

# Lettre d'infos PCS - N°11

## Le temps des énergies nouvelles...

**J'ai été appelé à rejoindre l'équipe du S.D.C. avec une attention particulière portée à la Pédagogie Catéchétique Spécialisée.**

**J'ai souhaité, pour cette onzième lettre d'info, vous apporter un regard sur cette pédagogie adaptée et, je l'espère, susciter des vocations d'accompagnateurs.**

Quelle est la spécificité de la catéchèse spécialisée ?

Spécialisée veut dire qu'il y a un ajustement de la pédagogie aux personnes. Cette catéchèse veut rejoindre les jeunes handicapés là où ils en sont de leur histoire familiale, de leur parcours personnel, en accueillant chacun, quel que soit le handicap.

La P.C.S. propose une pédagogie de la relation et un parcours personnalisé, par étapes, qui construit un rapport différent au temps et à la Parole biblique.

« Cela ne gêne pas en P.C.S. » de prendre le même texte plusieurs séances à la suite, avec différentes ressources pour se l'approprier : « C'est comme du chocolat à goûter sous différentes formes ».

On fait répéter des phrases, des citations d'Évangile; on donne beaucoup d'espace à la prière et à la contemplation. Les approches non verbales, faisant appel aux cinq sens, au langage du corps, sont privilégiées, avec des chants, des gestes, des mimes, des déplacements. C'est l'ensemble du corps qui est utilisé, comme dans la liturgie.

Elle s'adapte aux possibilités de chacun.

Bien souvent, en P.C.S., les rencontres commencent par un « bonjour » à Jésus, sous forme de gestuation ritualisée, ou sous forme de refrain psalmodié autour du mot « Jésus ».

Durant le temps catéchétique, c'est la mise en relation avec Jésus marchant sur les routes de Galilée qui est en jeu. Le temps liturgique fait vivre plus spécifiquement la relation avec le Christ Sauveur. Le partage eucharistique constitue un moment de plénitude dans cette intimité avec le Christ. Relation d'intimité que les familiers de personnes handicapées décrivent volontiers en parlant de la simplicité des échanges : pas de fard, pas de calcul, pas de glose... mais la joie de la relation, l'essentiel de l'amour reçu et de l'amour donné.

En voici un témoignage...

*Sœur Victorine accompagne Mélanie vers la première des communions. Mélanie ne parle jamais, semble indifférente,, mais accepte docilement les rencontres avec la religieuse. Celle-ci doute : « Qu'est-ce qu'elle peut bien intégrer de nos rencontres ? » et puis un jour, alors qu'elles sont côte à côte à la messe, Mélanie bouscule le bras de Sœur Victorine et lui dit « Il est là ton Jésus... », en tendant le bras vers le prêtre qui est en train d'élever l'hostie consacrée à la fin de la prière eucharistique... Volonté pour Mélanie de rassurer sa catéchiste ? Témoignage de foi ? Nulle parole supplémentaire, ni même le beau sourire de Mélanie ne permettront de trancher. Sœur Victorine, sans s'illusionner, est néanmoins rassurée, et respectera désormais le mystère de la relation de Mélanie avec « son » Jésus dans l'assemblée.*

**La joie de croire  
et l'enrichissement  
réciproque**

**La confiance en la vie**

**L'apprentissage de la  
relation vraie entre nous,  
avec Dieu**

**L'accompagnement  
réciproque dans l'écoute  
de la Parole de Dieu**



« Journal d'une princesse à roulette »  
Editions Desclée De Brouwer, 2009

A travers ce récit, Emmanuel Belluteau rapporte la parole de sa fille Armelle, polyhandicapée qui ne peut ni parler, ni écrire. Sous la forme d'un journal que sa fille aurait écrit, il évoque la question de la différence, la place de la foi chrétienne dans sa vie, le sens de l'existence face au handicap.

Un plaidoyer pour la personne handicapée.

**Damienne VAN BEEK**